

DOSSIER DE PRESSE

EXPO : CHRISTOPHE GEVERS, L'ARCHITECTURE DU DÉTAIL

11.10.2023 > 10.03.2024



BE CULTURE
ALL ABOUT ARTS COMMUNICATION

SOMMAIRE

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE	2
2. AVANT-PROPOS	3
3. CONTENU DE L'EXPOSITION	4
4. LA COMMISSAIRE, GIOVANNA MASSONI	8
5. ENTRETIEN AVEC ARNAUD BOZZINI ET GIOVANNA MASSONI	10
6. THIERRY BELENGER, ARCHIVES DESIGN PROJECT	13
7. COLLABORATION AVEC LA CAMBRE	14
8. PROGRAMME D'ACTIVITÉS	15
9. COLOPHON	16
10. DESIGN MUSEUM BRUSSELS	17
11. INFORMATIONS PRATIQUES	18

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 11 octobre 2023 au 10 mars 2024, le Design Museum Brussels présente *Christophe Gevers, l'architecture du détail*. Plus qu'une déclinaison d'objets, cette exposition est l'occasion de découvrir une figure majeure de l'architecture d'intérieur et du design belge et son univers unique, guidé par ce souci constant de d'humanisation des espaces construits.

Quinze ans après la rétrospective « Inventaire d'un inventeur » à la Fondation pour l'Architecture, le Design Museum Brussels a voulu tirer parti de l'énorme richesse que constitue les archives mobilières et documentaires de Thierry Belenger, expert du design belge du 20e siècle. Actuellement conservées au musée, les archives de Christophe Gevers se devaient d'être partagées avec le public. Non pas dans le cadre d'une monographie mais plus dans l'esprit d'un parcours appelé à questionner son héritage et à le transmettre.

Cette mission confiée à la commissaire Giovanna Massoni permet d'aborder l'actualité de sa démarche à travers des notions comme la production artisanale, la fonctionnalité et le choix de matériaux solides qui font parties intégrantes de l'œuvre de l'architecte d'intérieur. A travers son regard, elle donne ainsi la chance aux publics de découvrir des réalisations nées d'un foisonnement créatif hors normes. L'activité prolifique de cet autodidacte, féru de lignes épurées, de matières tactiles, est consignée entre 1960 et 1980.

Cette exposition, c'est l'esprit de Christophe Gevers, devenu designer, « car c'était le présent qui m'intéressait, c'était l'avenir et le passé bien dépassé. » Un créateur qu'on ne peut dissocier de son environnement. La « matériauthèque », l'atelier en ce compris les outils, la mécanique et l'ingénierie ou encore le graphisme font partie du cheminement de l'exposition. Tout comme cette collection aussi inédite qu'impressionnante de maquettes qui précédaient le dessin technique, une particularité propre à Christophe Gevers. A cela s'ajoutent les meubles et accessoires parmi lesquels on retrouve – entre autres la chaise TBA conçue pour la Taverne des Beaux-Arts (1959) ou la lampe CG01, imaginée pour le restaurant Cap d'Argent.

Ce parcours se voit complété par le film d'Alexandre Humbert, designer et réalisateur. Le film part à la recherche des empreintes physiques et émotionnelles laissées par son travail et pose un regard sur la pérennité du geste architectural aujourd'hui. L'humanité de chacune des réalisations de Christophe Gevers est marquée par son implication personnelle et ce souci du détail présent à chaque étape de la conception.

2. AVANT-PROPOS

L'exposition *Christophe Gevers. L'architecture du détail* s'envisage comme une promenade à travers les archives, les maquettes et les pièces d'ameublement créés par l'architecte d'intérieur et designer belge. Malgré une activité très riche entre les années 1960 et 1980, le patrimoine tangible et intangible de Christophe Gevers reste peu exploré. Plus qu'une exposition d'objets, le Design Museum Brussels propose une reconstruction de son univers professionnels. Un ensemble narratif composés d'archives et d'objets, de documents et de témoignages. La démarche créative de Christophe Gevers nous est révélée « sans filtres » grâce, aux archives conservées au musée, et à une sélection de la collection de meubles, lampes, sculptures et jouets. La richesse de cette documentation permet de reconstruire l'œuvre du designer : les esquisses, les plans, les études techniques, les photographies, les classeurs pour répertorier les projets, la correspondance avec les clients, les offres de prix, les maquettes. Ces éléments, qui constituent l'univers professionnel de Gevers, contribue à dévoiler la complexité de ce métier.

« Gevers est Gevers » et cette autoréférentialité lui permet d'expérimenter librement l'acte de transformer des espaces architecturaux en nouvelles narrations utilisant un vocabulaire simple et fonctionnel, loin des modes et des tendances. Chaque projet est unique, total et intemporel.

L'héritage matériel de Christophe Gevers est singulier et invite à réactualiser cette figure qui pendant toute sa carrière a transformé des architectures privées et publiques, des restaurants et des banques, en espaces de vie, agréables, fonctionnels et humains, grâce à un langage unique où la matérialité, l'ingéniosité technique et la suprématie du détail dialoguent avec le savoir-faire de l'artisan méticuleux et la passion créative du designer.

Zoubida Jellab
présidente du Conseil d'administration de l'Atomium et du musée
Arnaud Bozzini
directeur du Design Museum Brussels

3. CONTENU DE L'EXPOSITION

Christophe Gevers (Anvers 1928 – Ohain 2007) aimait transformer les intérieurs en espaces vivants. Lieux de vie collective ou domestique, il a humanisé les codes de l'habitat, grâce à une profonde « intelligence des mains » et à une connaissance matérielle et technique résolument empirique.

Loin d'être une rétrospective de son travail, cette exposition ouvre les archives qui ont été confiés au Design Museum Brussels qui les a réorganisés et répertoriés. *Christophe Gevers, l'architecture du détail* soulève la question très actuelle de l'importance de la conservation et de la transmission de notre passé plus récent de ce domaine fugace et sous-représenté qu'est l'architecture d'intérieur.

Fièrement autodidacte, anti-décorateur par excellence, l'activité de Christophe Gevers est action créative pure qui s'enrichit à chaque fois de la collaboration de son atelier et d'artisans spécialisés, dépositaires de précieux savoir-faire. Comme des corps où les fonctions vitales se fondent sur l'interconnexion entre chaque organe, l'ensemble autant que le détail jouent un rôle inestimable pour la réussite de ses intérieurs ou de son design. Un design de compositions asymétriques de volumes et de surfaces, d'astuces fonctionnelles, de combinaisons de matériaux solides mélangeant nature (bois, pierres, textile, cuir) et industrie (verre, métaux, béton, plexiglass). Du sol au plafond, du mobilier aux systèmes de fixation, l'architecte est toujours au cœur du projet.

Cette promenade traversant le bureau, l'atelier, les maquettes, le mobilier, les témoignages, retrace l'approche unique, fluide et protéiforme du *système Gevers*. Le parcours *désarchive* - ce qu'il nous reste de - son œuvre afin de *reconstruire* sa démarche singulière et de la transmettre. La scénographie de l'exposition participe à valoriser la notion d'archivage à travers l'utilisation de matériaux de conservation qui seront ensuite réutilisés dans les réserves du musée.

Le bureau

Gevers Design était situé dans sa maison à Ohain, véritable symbole de la modernité humaine de Christophe Gevers. Cette section évoque le « système Gevers » dans l'organisation et la gestion des projets, en valorisant une partie très significative de l'archive : de l'identité graphique à la documentation minutieuse de chacune de ses réalisations, tout témoigne de sa rigueur et son jusqu'aboutisme.

La zone professionnelle occupait toute une aile de son habitation. Celle-ci comprenait son bureau au rez-de-chaussée, l'espace de travail avec les tables de dessin technique et les archives au premier étage, et un atelier au sous-sol.

Depuis son bureau, la fenêtre permettait de prolonger son axe vers l'extérieur, le jardin où jouait ses enfants, la nature, tandis que l'ouverture entre les deux étages créait une connexion constante avec son équipe.

De grandes fardes en cuir, magistralement réalisées par ses soins, contiennent tout ce qui pouvait préconiser, orienter et documenter le développement d'un projet. Comme en témoigne son ancien collaborateur Thierry Aughuet, « les heures passées sur place pour faire le relevé précis des lieux, le mesurage évidemment mais, au-delà de cela, les prises de notes, parfois d'anecdotes, ce que l'on voit par les fenêtres, ce que l'on entend à tel ou tel endroit à tel ou tel moment. Souvent le relevé est complété par un dossier de photos pour mémoriser le lieu. Toutes les infos sont rapportées, partagées avec son équipe, hiérarchisées et sont prises en comptes »¹.

L'atelier

Christophe Gevers est l'exemple même du designer qui selon le concept de l'anthropologue Tim Ingold, apprend "avec" les choses. Lieu de l'expérimentation et du questionnement, de la fabrication de A à Z, l'atelier est son univers. La centralité de cet espace-temps dans son travail est un des principes qui permet d'appréhender et de comprendre sa démarche. Son atelier accueille le temps dilaté de la création, de la manipulation, des assemblages et des accidents, de l'apprentissage technique et de la construction de sens et de cohérence.

Grâce aux Fonds Christophe Gevers, nous avons accès au cœur de sa démarche. Nous avons reconstruit les phases de développement d'une chaise : l'assemblage et le choix du cuir à l'exemple de la chaise TBA, ou la structure désassemblable d'une assise (la chaise pour le Royal Waterloo Golf Club) ou du dossier en bois (pour la chaise pour Les Trois Tonneaux). Les nombreux passages induits par le prototypage d'une lampe, et son aboutissement graduel sont recomposés afin de transmettre la métamorphose minutieuse de l'objet et de sa mécanique. Mais plus intéressant encore, c'est l'importance que Christophe Gevers attribuait aux machines et à leur fabrication. Ces dispositifs développés au sein de l'atelier permettaient de résoudre en interne des techniques complexes (comme le pliage du métal ou du plexiglas) et d'assurer un contrôle complet tout au long de la fabrication.

Cette sorte d'autarcie créative privilégie l'autosuffisance du designer et de son atelier. Favorisant la maîtrise complète du cycle de production, la centralité de son rôle nous laisse présager les difficultés de Christophe Gevers face à l'industrie et à la production sérielle. Promoteur d'un design sobre qui valorise les matériaux solides et intemporels, les savoir-faire et la production artisanale, ses valeurs s'alignent de manière surprenante avec une vision du design très contemporaine.

Les maquettes

Une vaste collection de maquettes raconte l'importance de cette étape du projet pour comprendre l'architecture « geversienne » comme œuvre totale et expérientielle. Elle témoigne de la relation entre l'ensemble et le détail dans ses projets.

¹ Les citations sont extraites d'un texte inédit de Thierry Aughuet, un des plus fidèles et proches collaborateurs de Gevers, entre 1971 et 1981, qui nous en a confié le contenu et le droit de publication.

La maquette est probablement le moment le plus significatif de sa démarche. Réalisée par l'architecte dans son atelier, elle contient l'intention et la démarche, le corps et le cœur d'un projet. Cet « outil pédagogique » préconise la fonction et les usages des espaces, les collaborations avec les artisan·ne·s les phases de réalisations. Qu'il s'agisse d'un restaurant, d'un auditorium, d'une habitation privée ou d'une banque, la maquette, qui suggère avec précision la volumétrie, les proportions, les formes, les matières, les couleurs, est son univers et son vocabulaire.

Christophe Gevers détourne les règles. La maquette, qui traditionnellement suit les dessins techniques, est le véritable point de départ du projet. Sans ambiguïté, compréhensible, elle rend le propos immédiat, tangible et convaincant. Son échelle, comme le précise son ancien collaborateur Thierry Aughuet, « est déterminée par la dimension du projet. 1, 2, 5 cm /m pour les projets d'aménagement, 10, 50, 100 cm /m pour les objets et les prototypes ».

Véritables objets de communication, ces modèles 3d, tactiles et matiéristes, sont le medium et le message à la fois. A nouveau, comme le souligne Thierry Aughuet : « un accord sur la maquette avalise complètement le projet et, seulement alors peut démarrer la réalisation des plans 'pour exécution' ». Outils de médiation entre l'architecte et ses clients, ces maquettes traduisent l'intention détaillée de chaque projet.

Le mobilier

La sélection présentée ici, bien loin d'être un recueil chronologique complet de son œuvre, est représentative de son design et de ses talents. Destinés à une clientèle et à des contextes divers, les meubles, les lampes, ainsi que les projets graphiques et les jeux traversent une large partie de son activité.

Avec justesse, son lexique formel et matériel révèle une expression authentique : la matériauuthèque (bois massif, cuir, textile, métal, verre, plexiglass), la palette de couleurs de base (rouge, bleu, jaune, vert), la simplicité formelle et la fonctionnalité se déclinent pour créer une narration reconnaissable.

L'objet est conçu le plus souvent « sur mesure » pour être part d'un espace où chaque élément est combiné dans un dessin commun. Les plans de ses réalisations, les maquettes des meubles ou les dessins tracent avec précision l'articulation technique d'un objet ou d'un détail.

Le designer Christophe Gevers réinvente formes et fonctions sans se soucier des modes et des tendances. Le mobilier est fabriqué soigneusement à la main par lui et ses artisans, ou à l'aide de machines réalisées à l'atelier, dans un but de qualité esthétique, de pérennité et de praticité. Les matériaux solides et les formes simples, se montrent pour ce qu'ils sont, à l'état pur, fiers de vieillir sans se dégrader : « du vrai bois massif, avec son épaisseur, ses arêtes arrondies, de l'acier fini au noir de poêle dont la section est polie jusqu'à paraître chromée, le cuir épais pleine-fleur, ... ». L'effet surprise est également un aspect significatif de son habileté, souvent invisible et qu'on retrouve dans les détails : un joint qui permet un système

d'ouverture inattendu, une astuce pour déplacer le plan d'une table, le fonctionnement d'une poignée de porte.

Architecture d'intérieur

« Aujourd'hui encore, il n'existe pas d'histoire (et de théorie) organique des espaces intérieurs, si ce n'est une histoire des styles ou des évolutions typologiques d'objets d'ameublement individuels. Coincé entre les vicissitudes du design de produit et celles de l'histoire de l'architecture, le design d'intérieur n'a donc pas été étudié en tant que corpus disciplinaire autonome, doté de sa propre histoire et, surtout, de sa capacité à influencer les qualités urbaines et sociales ».²

Le métier d'architecte d'intérieur et designer est une activité incessante de curiosité et d'apprentissage, d'expérimentation et de connaissance technique, de gestion des contraintes et de liberté créative. L'architecture d'intérieur consiste avant tout à savoir créer des connexions – simples et pertinentes, visibles ou imperceptibles – entre des éléments - espaces, formes et fonctions, personnes.

Indépendant, autodidacte, curieux, déterminé, ambitieux et investi, Christophe Gevers a certainement contribué à réinventer ce métier en créant des références remarquables. Quel est l'enjeu principal de l'architecture d'intérieur ? L'agencement, la décoration ou plutôt, la construction d'espaces, qui s'interconnectent, se juxtaposent, comme des microarchitectures intérieures capables de requalifier un lieu, un édifice, une activité ou un quartier et lui confier un sens nouveau ?

Comment la nature, la lumière, les formes simples, les notes de couleur, les matériaux peuvent contribuer à créer un espace et à rendre son expérience fonctionnelle, agréable, pérenne et inoubliable ? Quel est le rapport entre architecture d'intérieur et design ?

² Andrea Branzi "Interni" (intérieurs), extrait, Encyclopédie Treccani, 2010 (trad. de l'Italien)

4. LA COMMISSAIRE, GIOVANNA MASSONI

Giovanna Massoni (née à Milan, vit à Bruxelles) est une curatrice et consultante indépendante qui travaille dans le domaine du design et des arts plastiques.

Depuis 2006, elle collabore avec les institutions fédérales belges pour l'organisation, la communication et le commissariat d'expositions pendant la Design Week de Milan sous le label *Belgium is Design*. Commissaire invitée à la Biennale internationale de design de Saint-Étienne (France) en 2006, 2008 et 2011 ; chef de projet pour le DesignSingapore Council dans le cadre de la Milan Design Week 2008. En 2009 et 2011, elle a été consultante pour le CESE (Comité économique et social européen) pour la première et la deuxième édition du prix du design durable. Entre 2012 et 2018, elle a été la directrice artistique de RECIPROCITY, Triennale internationale du design pour l'innovation sociale à Liège (BE). En 2020, elle a été commissaire de la *Maison POC Économie Circulaire*, dans le cadre de Lille Métropole 2020, World Design Capital. En septembre 2021, dans le cadre de la Design Week de Milan, en collaboration avec Belgium is Design, elle a assuré le commissariat de *The object becomes*. - un film réalisé par Alexandre Humbert, qui poursuit son voyage dans des festivals internationaux, comme le MDFF 2021 et le New York Architecture and Design Film Festival 2021-22. Elle a été en charge du commissariat de *Au charbon ! Pour un design post-carbone*, une exposition internationale présentée au CID Grand-Hornu du 25/09/2022 au 08/01/2023.

Commissariat d'exposition

juin-novembre 2018

Intersections #5 : *Design Generations*, WBDM / Design Museum Brussels

12 mars-12 avril 2015

Serial Beauty avec la collaboration de Dieter Van Den Storm, Biennale internationale de design, Saint-Etienne

avril 2013

Belgium is Design *The Toolbox*, Triennale di Milano

avril 2014

A Matéria das Nuvens – le design du bois en Wallonie et Bruxelles – WBI/AWEX - MuBE Sao Paulo (Brésil) 08/09 -11/10/2013 et Centre Wallonie-Bruxelles

avril 2012

Belgium is Design *Perspectives*, Triennale di Milano

2008

La Belgique des autres, 13 designers belges d'origine étrangère, CIVA-Espace Architecture La Cambre Horta, Bruxelles, novembre 2010 et Biennale internationale de Design de Saint-Etienne

29 octobre-21 novembre 2010

Multiple Plan - Les croisements du design en Belgique, Red Dot Design Museum, Essen (D)

25 septembre 2022-8 janvier 2023

Au charbon ! Pour un design post-carbone, CID Grand-Hornu

Publications

Au charbon ! Pour un design post-carbone – CID Grand-Hornu, catalogue numérique, 2022

Henry van de Velde Awards 22 – Flanders DC : OpenStructures EcoDesign Award, 2022

Women in Design – Seoul Design Foundation, 2021

Kaspar Hamacher, CID Grand-Hornu – catalogue d'exposition, 2021

Maison POC Économie Circulaire, Lille Métropole 2020, Capitale Mondiale du Design – catalogue numérique, 2020

RECIPROCITY design liège 2018 – *Design out of the comfort zone*, catalogue
Benoit Deneufbourg, Process, texte du catalogue, CID Grand- Hornu

Edith Dekyndt – Galerie Les Drapiers, Liège

Design italiano. La cultura del progetto - Les signatures italiennes de la collection du Grand-Hornu – Istituto italiano di Cultura, Bruxelles & Grand-Hornu Images

RECIPROCITY design liège 2015 – *About Social Innovation* (Absolute Books)

Le labo des héritiers, Grand-Hornu – texte sur Carlo et Tobia Scarpa (Luster)

RECIPROCITY design liège 2012 - catalogue

5. ENTRETIEN AVEC ARNAUD BOZZINI ET GIOVANNA MASSONI

Arnaud Bozzini, directeur du Design Museum Brussels – AB

Giovanna Massoni, commissaire de l'exposition – GM

Dans quel contexte s'inscrit l'exposition dédiée à Christophe Gevers ?

AB – L'exposition s'inscrit parmi l'une des missions du Design Museum Brussels, à savoir valoriser l'histoire du design dans notre pays. Christophe Gevers est une des figures majeures du design, de la décoration d'intérieur en Belgique dans la seconde moitié du 20^e siècle. Ce projet a été rendu possible grâce à Thierry Belenger, fondateur d'Archives Design Projects. En possession d'une grande partie des archives de Christophe Gevers, Thierry Belenger les a mises en dépôt à long terme au musée. Dans un premier temps, nous les avons inventoriées et étudiées. Il était donc temps de les valoriser auprès de nos publics. Ce travail a été confié à Giovanna Massoni, commissaire de l'exposition, experte et théoricienne du design qui a exploré toute cette matière. Elle a appréhendé l'œuvre de Christophe Gevers avec le recul nécessaire pour en distinguer l'essentiel et la pertinence, et poser un regard en termes d'héritage nourri par ces archives.

GM – Je ne suis pas une spécialiste du design belge du 20^e siècle. Je suis plutôt une experte de design contemporain, belge et international. Le rôle de commissaire d'une exposition sur Gevers, c'est l'occasion pour moi d'approfondir, de comprendre, de m'approprier l'histoire par le biais des documents d'archives et des témoignages de ceux qui l'ont connu. Dans ce cas précis, les archives ne se limitent pas à photographier une époque mais elles creusent presque dans l'intimité de la personne.

On était hier avec Thierry Belenger dans ses réserves et on découvrait encore des éléments intéressants. C'est une préparation qui pourrait encore durer deux, trois ans.

Est-ce que cette exposition est la suite logique de l'exposition dédiée à Zéphir Busine ?

AB – Il y a une particularité de l'année 2023 au Musée du Design de Bruxelles, c'est qu'elle est assez belge avec, en effet, deux expositions consacrées à des figures du design en Belgique. La monographie consacrée à Zéphir Busine dévoilait les réalisations trop peu connues d'un créateur de talent. Avec Christophe Gevers, à qui une monographie a déjà été consacrée il y a plus de 15 ans, on s'inscrit davantage dans la question de l'héritage, l'archive et la conservation du patrimoine mobilier et des intérieurs.

GM. – L'exposition qui nous occupe est difficile à cataloguer. Il s'agit principalement de valoriser le « système Gevers ». Ce n'est pas un concepteur, ce n'est pas un penseur, c'est quelqu'un qui façonnait de ses mains. Une caractéristique qui se traduit par ce patrimoine incroyable que constituent ses maquettes. Chez lui, la maquette précède le dessin. Ce qui est absolument unique. C'était un autodidacte et donc, probablement, les questions qu'il abordait et la manière dont il les abordait, étaient issues et nourries d'une curiosité très humaine et très peu académique.

Le choix de Giovanna Massoni, en tant que commissaire n'est pas le fruit du hasard ?

AB. – Faire une rétrospective ou une monographie de Gevers comme elle avait été faite en 2008 n'avait que peu d'intérêt. On aurait été dans la redite mise au goût formel du jour. Par ailleurs, au musée, on voulait d'une personne qui allait quasi découvrir le sujet afin d'en dévoiler les spécificités. Ce n'est pas la vision d'une historienne du design belge, ce n'est pas la vision d'une passionnée de Gevers, c'est la vision d'une commissaire qui met le travail de Gevers dans une perspective où l'archive est essentielle. Au-delà de la figure et de ses réalisations, en quoi son travail nous raconte une histoire du design dans la seconde moitié du 20^e siècle.

GM. – Un autre point que nous avons voulu mettre en exergue est la place un peu secondaire que tient l'architecture d'intérieur dans l'histoire. Et pas seulement en Belgique. Il n'y a pas de volonté particulière de conserver les témoignages d'architecture d'intérieur. Ils disparaissent plus facilement qu'un bâtiment. Dans le cadre de cette exposition, la difficulté consiste à retrouver des documents d'époque. Notre finalité est de valoriser les archives et le travail de conservation et de transmission qu'un musée doit assurer. Dans notre narration, le mobilier a la même valeur qu'une photo, un dessin technique ou un outil de travail.

Giovanna Massoni, en tant que spécialiste du design contemporain, est-ce que le nom de Christophe Gevers résonne à l'international ?

GM. – Malheureusement non. Et je dois avouer que, pour moi aussi, c'était assez méconnu. En fouillant dans les magazines de l'époque, majoritairement français, on sentait qu'il n'avait pas une notoriété au niveau international. Il ne la cherchait pas non plus d'ailleurs. C'est ça aussi une des particularités qui est propre à Christophe Gevers.

Comment avez-vous envisagé la scénographie dans le cadre de cette exposition ?

AB – La scénographie décline le propos curatorial de Giovanna Massoni. C'est un parcours à travers quatre espaces qui nous permet d'appréhender l'œuvre et les spécificités de Christophe Gevers. Après une ligne du temps en guise d'introduction, l'exposition de l'atelier au mobilier en passant par le bureau, interroge ce qu'est l'héritage de Christophe Gevers. D'ailleurs, Marie Douel, la scénographe et son équipe ont décliné ce propos puisqu'une série d'éléments scénographiques font référence aux supports de conservation qu'on utilise aujourd'hui dans les musées. L'idée est que le Design Museum puisse le réemployer pour ses collections par la suite.

GM. C'est une sorte de déambulation dans la démarche de Gevers : on commence par son bureau, la manière dont il gérait les projets. On continue par l'atelier, où pas mal d'objets témoignent de la manière dont il testait, déclinait, prototypait sans cesse. Puis, on marque une pause avec le film d'Alexandre Humbert. On a demandé à ce jeune réalisateur et designer de réaliser un film sur Gevers, sur ce qu'il reste de son héritage et dans la mémoire de certaines personnes proches. Traversant ses nombreuses maquettes, on arrive ensuite à la section « mobilier » où là, non plus, il n'y a pas de but scientifique, chronologique ou historique. C'est plutôt un choix d'objets représentatifs de son univers : les matériaux solides

et purs, les formes fonctionnelles et sobres, les détails. Un paysage hybride qui nous raconte la passion de Gevers pour les mécanismes d'un objet, d'un meuble, d'un jeu pour enfants...

Qu'est-ce qui pourrait provoquer une rencontre authentique entre le visiteur et le designer ?

GM – Le parcours d'exposition pense à privilégier l'expérience du visiteur. On montre le *modus operandi* en accompagnant le public à travers les différentes phases du travail de Gevers. Ce parcours, grâce aux éléments de la scénographie, les matières choisies, permet également un voyage dans les archives. Je pense que l'exposition arrive à toucher un côté à la fois documentaire et pédagogique, mais également très poétique autour de la notion de conservation, de disparition, de transmission. Du moins je l'espère.

Quel est le message que vous aimeriez faire passer au travers de cette exposition ?

AB – Il y a un message qui est de l'importance d'écrire l'histoire du design en Belgique. Ensuite, il y a l'importance de l'archive. C'est une problématique très actuelle et que Giovanna Massoni a posé au centre de sa réflexion et de son exploration du travail de Gevers.

Dans ce contexte où on fait peu de cas de la décoration d'intérieur, est-ce qu'on a perdu beaucoup de créations de Gevers ou a-t-il été relativement épargné ?

GM – Il reste trois restaurants sur une bonne cinquantaine qu'il avait créés. Et je ne parle pas des grands projets qui ont tous disparus. La maison communale de Woluwé-Saint-Pierre, l'aménagement du centre culturel et le centre de congrès, certaines banques, des showrooms qui n'existent plus.

Ce ne sont pas que les bâtiments ou les objets qu'on doit conserver. Les archives d'un designer ou d'un architecte sont très précieuses pour comprendre d'où on est partis et vers où nous voulons aller. Dans un esprit d'évolution et de partage du patrimoine historique, l'enseignement et l'apprentissage du métier d'architecte d'intérieur bénéficieraient énormément d'une attention et d'un soin majeurs en matière de conservation des documents, des photos, de plans de réalisations, d'autant plus si elles n'existent plus aujourd'hui.

6. THIERRY BELENGER, ARCHIVES DESIGN PROJECT

Alors qu'il travaille sur l'exposition *Le bon et le mauvais goût* à la Fondation pour l'architecture en 2002, Thierry Belenger fait la connaissance par l'intermédiaire d'André Vossen, de Christophe Gevers. De ce projet naîtra l'envie de réaliser une monographie sur Christophe Gevers (*Inventaire d'un inventeur*, Fondation pour l'architecture, 2008). Pendant plus d'une année et jusqu'à son décès en 2007, Thierry Belenger passera régulièrement de longs moments à discuter avec le designer, à progressivement découvrir son univers créatif et le « système Gevers ». Un système qui se décline autour du bureau, de l'atelier et de maquettes dans son domicile d'Ohain. En pleine immersion dans l'univers du designer, Thierry Belenger découvre que Christophe Gevers conserve minutieusement l'ensemble de ses archives. Cet ensemble est toutefois fragile et susceptible d'être dispersé hors il constitue la clé de compréhension de l'œuvre de Gevers, une source incontournable.

En accord avec la famille et afin de les valoriser, Thierry Belenger avec Archives Design Project reçoit en don les archives et prend la responsabilité de conserver et préserver cet ensemble dans sa totalité. Grâce à la confiance de la famille Gevers, Thierry Belenger assure depuis bientôt 20 ans, à travers expositions et conférences, la sauvegarde et la visibilité du travail de cette figure majeure du design belge de la seconde moitié du 20^e siècle.

L'ouverture en 2021 du centre de documentation au Design Museum Brussels offre alors l'opportunité de conserver les archives papier et les maquettes dans des conditions muséales adéquates. Mis en dépôt à long terme au musée, le Fonds Christophe Gevers / Archives Design Project a été classé et inventorié par l'équipe du musée. Il est alors devenu la source première dans laquelle s'est immergée Giovanna Massoni, la commissaire, pour réaliser l'exposition *Christophe Gevers, l'architecture du détail*. Cet ensemble préservé dans son intégralité est aujourd'hui accessible pour bien d'autres recherches sur le travail de Christophe Gevers.

« Un projet, c'est avant tout une rencontre »

Archive Design Project a été créé en 2007 suite aux rencontres de Thierry Belenger avec des architectes et designers belges du siècle passé. Tout démarre par une exposition à la Fondation pour l'architecture en 2002 avec Marc Hotermans *Le bon et le mauvais goût*, où sont montrés 6 designers belges. Cela a fait prendre conscience de l'urgence de collecter les traces et les témoignages de ces grands créateurs pour les partager avec le public, devenir un maillon de la chaîne, un passeur de temps. Archives Design Project a pour objectif de montrer le travail de ces designers avec une approche humaine forte où les petites histoires personnelles complètent la grande Histoire. Les expositions sont réalisées de façon pédagogique et ludique avec plusieurs niveaux de lecture et de compréhension qui va du promeneur égaré à l'amateur éclairé.

7. COLLABORATION AVEC LA CAMBRE

30 ans après

ENSAV La Cambre - Architecture d'intérieur : une sélection de travaux de diplôme des étudiant·e·s en B2 en 2023

Christophe Gevers a été responsable du cour « Mobilier et agencement » de l'ENSAV La Cambre entre 1960 et 1993. Exactement 30 ans après, les étudiant·e·s en architecture d'intérieur ont plongé dans la pratique de l'architecte d'intérieur et designer en questionnant son travail et ses enseignements, dans un effort de compréhension, d'appropriation ou de détachement critique.

Elise De Fays extrait des éléments du mobilier de Christophe Gevers pour les réinstaller, en volumes, dans le plan d'un des espaces qu'il avait créé. Puis, de ce plan, elle extrude / élève certains éléments en reproduisant des formes récurrentes de son mobilier.

Romane Girardeau recrée une TBA aux mêmes proportions que celle de 1958. Fabriquée avec des vieux journaux compressés grâce à de l'eau, sa matérialité s'inscrit dans un cycle de vie extrêmement court. Les deux chaises sont mises en confrontation : celle de Christophe Gevers s'inscrivant dans la durée et la pérennité, l'autre dans le durable et le périssable.

Taïssir Hamza a développé une série de collages par la juxtaposition et la superposition de différents éléments visuels, tels que des photographies de ses réalisations, des textures, des matériaux ou encore des documents d'archives.

Marco Napolillo, simulant un jeu vidéo, a créé une expérience immersive du travail de Christophe Gevers. L'espace-temps se veut confus, entre le futur et le présent. Au fur et à mesure de sa quête, le joueur découvre une dystopie urbaine jusqu'à pénétrer dans les ruines d'un restaurant abandonné, évoquant le projet du Quick de l'Avenue Louise, parsemé de mobilier survécu...

Joachim Rossi, par le biais d'une maquette et d'une bande audio, crée une relecture de Christophe Gevers professeur à La Cambre, à travers les yeux d'un étudiant contemporain. Le projet reconstitue l'immeuble du 427 avenue Louise. La maquette donne à voir des « scènes de vie » au travers des différentes ouvertures, accompagnée d'une piste-son qui reprend les codes d'un guide touristique tout au long de la « visite du cerveau » de Gevers, de manière satirique.

Manon Stonska compose un objet pédagogique interactif, inspiré par un jeu à manivelle créé par Christophe Gevers. Il s'agit d'une superposition de trois disques de plexiglas, chacun représentant un aspect essentiel de son travail. Les codes formels de ses chaises, sa palette de couleurs et les matériaux privilégiés.

8. PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Rencontres

15.10.2023 et 10.03.2024 – 14h

Meet the Curator – Giovanna Massoni

18.11.2023 – 14h

Through the eyes of – Thierry Belenger

Novembre (date à confirmer) – 11h30 > 14h

Urban.lunch

Brunch

10.12.2023 – 11h > 14h

Design Brunch

Activités en famille, entre ami·e·s ou entre collègues

03.12.2023 – 11h > 19h

Dimanche + que gratuit

En collaboration avec Arts et Publics

05.02.2023 – 19h

Concert de musique classique

En collaboration avec Pizzicato asbl

Activités pour les enfants

Du 23.10 au 27.10.2023

Mon musée rêvé

Stage d'automne

En collaboration avec Jeunesse à Bruxelles

Du 26.02 au 01.03.2024

Stage de détente

En collaboration avec Jeunesse à Bruxelles

9. COLOPHON

ATOMIUM + DESIGN MUSEUM BRUSSELS

Zoubida Jellab,
Chairwoman

Julie Almau Gonzalez,
General Director

Johan Vandenperre,
Deputy Director

Arnaud Bozzini,
Deputy Director

Christophe Gevers, l'architecture du détail
Christophe Gevers, de architectuur van het detail
Christophe Gevers, the architecture of the detail
Giovanna Massoni Curator

With the collaboration of Thierry Belenger (archives design projects)

Exhibition produced by Design Museum Brussels

Design Museum Brussels

Arnaud Bozzini,
Director

Valentine Mathieu,
Exhibitions

Terry Scott, Mathilde Letombe,
Public and Activities

Rachel Van Nevel, Elisabeth Wielemans, Be Culture,
Press and Communication

Johan Vandenperre, Kris Van den Winckel, Vargas
L.A.

Technical team

Studio Marie Douel
Marie Douel, Bavo Gladiné, Lolà Mancini
Scenography

Studio Le Roy Cleeremans
Esther Le Roy, Sarah Cleeremans
Typography and Graphic design

Pixis, The Print Agency, Bulle Color,

Graphic production

Alex Stockman, Entre les lignes,
Translation

Zouhair Ftouh, Fatima Stitou, Younes Louchi
Welcome Team and Maintenance

ACKNOWLEDGEMENTS

Cristina Bargna, Cristina M. Carnelos, Jerome Petit,
Florent Sandron, Gadiel Ulanovsky, Yasmina
Vanopstal and the team of the Atomium.

The Design Museum Brussels would like to express
their warmest gratitude to all the people, designers,
collections and institutions for their authorisation to
present the works in this exhibition.

Archives Design Projects; Atelier Doods; Thierry
Aughuet; Hubert Bonnet; Michel Bries; Fondation
CAB; Fonds Christophe Gevers (located at Design
Museum Brussels); Nathalie Gevers (representing
the Gevers family); Tessy Govaerts; Groupe Bibi
Home; Eric Haemers; Benoît Hennaut; Frederic
Hooft and Stefan Boxy; Alexandre Humbert; Chloé
Janssen; Arnaud Pujol; Kevin Saladé; Paolo Savona;
Isabelle Steemans; Alexis Vanhove / Morgane
Teheux; André Vossen (Quattro Benelux); Martin
Wybauw.

The names of the photographers, as far as it was
possible to identify them, are mentioned below:
Atelier photo La Cambre, Hervé Charles, Jean-Pierre
Gabriel, David Marlé.

La Cambre

Pierre Lhoas, Valentin Bollaert
Teaching team of the Interior Design department

Elise de Fays, Taïssir Hamza, Romane Girardeau,
Marco Napolillo, Joachim Rossi, Manon Stonska
Students of the Interior Architecture department

However, despite a due diligence search to identify
the right holders of certain reproductions, some right
holders could not be identified or located. We
therefore invite these right holders or beneficiaries
to manifest themselves by contacting the Design
Museum Brussels.



10. DESIGN MUSEUM BRUSSELS

Le Design Museum Brussels, initié suite à l'acquisition d'une collection privée par l'Atomium, est un lieu dédié au design et à son histoire. Depuis 2015, la collection du musée, *the Plastic Design Collection*, circonscrit le paysage des plastiques dans le design des années 1950 à nos jours. À côté de cette collection, le musée a ouvert *belgisch design belge*, un espace d'exposition permanent consacré au design belge et à son histoire.

Enrichi par un programme d'expositions temporaires, le Design Museum Brussels explore également les autres champs de la création en design et ses impacts sur la société et notre vie quotidienne.

À travers ses expositions mais aussi ses visites guidées, ses workshops, ses conférences et ses événements, le musée ambitionne de rendre le design compréhensible et accessible à tous les publics.

11. INFORMATIONS PRATIQUES

Christophe Gevers, l'architecture du détail

Du 11 octobre 2023 au 10 mars 2024

#ExpoChristopheGevers

Horaires

Tous les jours 11h > 19h

Design Museum Brussels

Place de Belgique 1

1020 Bruxelles

designmuseum.brussels

Facebook : @designmuseumbrussels

Instagram : @designmuseumbrussels

TikTok : @designmuseumbrussels

Programmation en cours durant l'exposition

belgisch design belge

the Plastic Design Collection

Résonances. Rencontre entre l'Art nouveau et le design plastique

15.09.2023 – 14.01.2024

Brussels Queer Graphics (PROLONGATION !)

17.05.2023 – 07.01.2024

Contact presse



BE CULTURE
ALL ABOUT ARTS COMMUNICATION

BE CULTURE

General Manager : Séverine Provost

Project Coordinator : Mathilde Roux

mathilde@beculture.be - +32 487 27 16 80

info@beculture.be - +32 644 61 91